

Le langage familier est présent en littérature bien qu'il soit apprécié ou sanctionné. Mais cet usage ne comporte-t-il pas des risques ? Nous verrons tout d'abord, que chez les écrivains le langage familier est fondé, puis dans un second temps nous en montrerons les limites.

Chez les écrivains dignes de ce nom, le recours au registre familier est fondé.

Dans chaque livre l'écrivain écrit dans un but précis c'est-à-dire qu'il cherche à faire passer un message selon différents moyens. Pour cela l'écrivain peut décider de choisir le langage familier car ce langage a tendance à plus toucher voir choquer le lecteur pour le faire réagir. Comme par exemple dans « lettre à Louise Colet, 24 avril 1852 » de Gustave Flaubert, il utilise ce langage pour dénoncer le manque de naturel chez les écrivains romantiques et il prend pour exemple Alphonse de Lamartine.

On peut aussi constater que le langage familier est utilisé selon le genre littéraire. C'est le cas dans le réalisme et le naturalisme. L'auteur utilise ce procédé littéraire pour rejeter toutes les formes d'idéalisation de la réalité et pour représenter la société de son temps. Il ne cache pas la vérité sur la société, bien au contraire et il se permet donc d'utiliser pour cela le langage familier. Ce fait est illustré par « Nana » d'Emile Zola. Il utilise le langage familier comme « pustules », « charogne » ce qui donne un effet de réalisme, on peut imaginer l'effet qu'il veut montrer. Mais c'est aussi le cas dans « Une charogne » de Baudelaire. Il utilise « une charogne infâme », « pourriture », « ordure », « vermine » pour décrire le corps, ce qui donne un effet de naturel et réel dans ce poème.

On relève enfin que le langage familier peut aussi servir à faire rire le lecteur, tel est le cas dans les pièces de théâtre. La plus part du temps l'auteur représente des personnages dans ces pièces qu'il caricature c'est-à-dire que par exemple on prend le cas d'une servante, elle aura tendance à parler avec des mots du registre familier pour montrer qu'elle fait partie de la classe populaire. L'exemple « des fourberies de Scapin » de Molière montre bien que le lecteur est amusé de ce langage.

Les écrivains peuvent utiliser le langage familier mais toutefois il faut qu'ils soient vigilants.

Il n'est pas inutile d'être vigilant : en effet. Tout d'abord il faut savoir utiliser le langage familier avec modération c'est-à-dire qu'il faut modérer les propos trop familiers. Il est bien d'alterner entre le langage familier et le langage soutenu pour ne pas ennuyer le lecteur et rester compréhensible. Tel est le cas de « Balzac et la petite tailleuse

chinoise ». L'auteur a recours à ce langage avec modération, il n'en abuse pas. C'est aussi le cas dans « Une lumière dans la nuit, les enfants du Chambon ». L'auteur utilise ici ce langage pour faire parler quelque personnage.

On constate aussi que l'on ne peut pas utiliser le langage familier dans tout les genres littéraire car sinon il n'y aurait plus de sens. Comme dans le romantisme qui repose sur l'exaltation des sentiments et qui mélange le registre tragique et comique. Si dans ce procédé d'écriture on avait recours au langage familier, le texte perdrait toute sa beauté et n'aurait donc plus aucun sens. Ce fait est illustré par « René » de Chateaubriand. Le teste ne voudrait rien dire si on utilisait ce registre de langue. Dans certains genres littéraires le langage familier est quasi inexistant.

On peut enfin noter que le langage familier peut choquer le lecteur donc il faut savoir être vigilant et savoir vers quel type de lecteur est destiné le livre. Comme par exemple les jeunes ou les gens modestes, ils ne peuvent pas comprendre le mot et aussi être choqué par certains termes utilisés. Donc il ne faut pas utiliser trop de langage familier pour être compréhensive et ne pas faire perdre le sens du livre.

Pour résumer notre propos on peut dire que le recours au langage familier est fondé c'est-à-dire qu'il n'est pas utilisé n'importe comment. Il a un but précis qui est de faire passer un message qui est amené à faire réfléchir le lecteur. Ou encore le langage familier est utilisé dans le but de divertir, d'amuser, de faire rire le lecteur. Mais il faut savoir que cet usage a des limites. Cet usage a souvent tendance à choquer le lecteur et peut même parfois discréditer le sens du livre. Donc il faut savoir l'utiliser avec modération pour rester compréhensive. Il est bien parfois d'utiliser le langage familier mais il faut savoir rester vigilant